

CONTRATENOR



V. 400.

ancien VM. 4°. 400.

8 pièces

V^M 41 a. 48 Res
(2)

VM 45 (2) REG

CONTRATENOR.
SIZIEME LIVRE
DE PSEAVMES DE DAVID.
MIS EN MUSIQUE A QUATRE
PARTIES EN FORME DE MOTETZ.
PAR CLAUDE
GOUDIMEL.



A PARIS.

Par Adrian le Roy, & Robert Ballard,
Imprimeurs du Roy,

1565

Avec priuilege de sa majesté.

SIXIÈME LIVRE

DE FÉELICES DE DANTON

MESSEUR DANTON A DANTON

PAR FÉELICES DE DANTON

PAR FÉELICES DE DANTON

PAR FÉELICES DE DANTON

PAR FÉELICES DE DANTON

PAR FÉELICES DE DANTON

PAR FÉELICES DE DANTON

PAR FÉELICES DE DANTON

PAR FÉELICES DE DANTON

PAR FÉELICES DE DANTON

PAR FÉELICES DE DANTON

PAR FÉELICES DE DANTON

PAR FÉELICES DE DANTON

PAR FÉELICES DE DANTON

PAR FÉELICES DE DANTON

PAR FÉELICES DE DANTON

PAR FÉELICES DE DANTON

PAR FÉELICES DE DANTON

PAR FÉELICES DE DANTON

PAR FÉELICES DE DANTON

PAR FÉELICES DE DANTON

PAR FÉELICES DE DANTON

PAR FÉELICES DE DANTON

PAR FÉELICES DE DANTON

PAR FÉELICES DE DANTON

PAR FÉELICES DE DANTON

PAR FÉELICES DE DANTON

PAR FÉELICES DE DANTON

PAR FÉELICES DE DANTON

PAR FÉELICES DE DANTON



A MESSIEVRS ROBERT ET RENE DV MOLLINET.

CLAUDE GOVDIMEL.

O D E.

LA ferme amitié qui nous lie,
N'est pas vne amoureuse enuie
Des faueurs que nous suiuous tous,
Ce n'est ni l'or, ni l'esperance
D'en auoir, mais la souuenance
Des vertus qui luïsent en vous.

Cest vne douceur naturelle,
Vne aliance mutuelle,
Vn cœur entierement ouuert,
Vne bonté non contrefaïtte,
Mais vraye, naïue, & parfaïtte,
Qui libre, a tout le monde sert.

Ne pensés donq que vostre absence,
Me face oublier la presence,
Ni le souuenir de vous deux,
De vous, deux freres, que l'honore,
Que ie prise, & que l'ayme encore,
Comme le cerceau de mes yeux.

Et quant cetter amitié sacrée,
Seroit desjointe, & separée,
D'une montagne ou d'une mer
La mer, ni les mons, ni l'enuie,
Ne sçauroient faire que ma vie
Ne soit serue pour vous aymer.

La souuenance en est entiere,
Mais elle reste prisonniere,
N'ayant heut que le bon vouloir,
Prenez doncques de main egalle.
Ma volonté, plus liberalle
Mille fois, que n'est le pouuoir.

Partissant ce petit ouurage,
Le plus fidelle tesmoignage
De tous mes labeurs les plus beaux,
Ainsi qu'en la voute emperiere
Du ciel, la celeste lumiere
Se partit des freres lumeaux.

F I N.

A ij



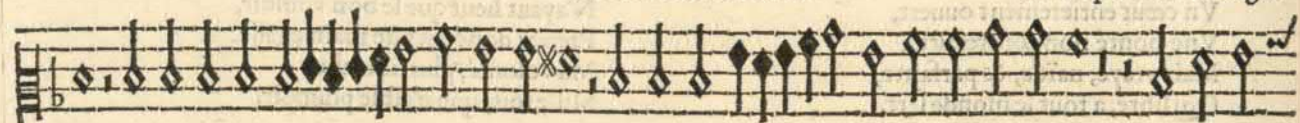
Vs, fus, mon amz, il te faut dire bien il te faut dire bien



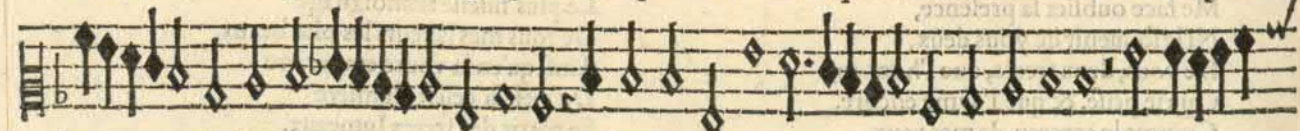
De l'Eternel: ô mô vray Dieu, com- bié Ta grâdeur est ex-



cellentz & notoire: Tu es ve- stu de splendeur & de gloi-



re: Tu es vestu de splen- deur proprement, Ne plus ne moins que d'un accoustrement. Pour pail-



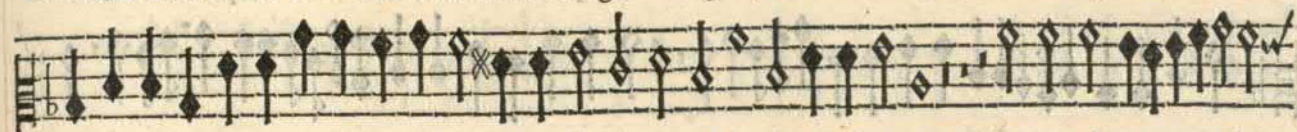
lon qui d'un tel Roy soit digne, Tu t'es le ciel ainsi qu'une courtine. Lambris-



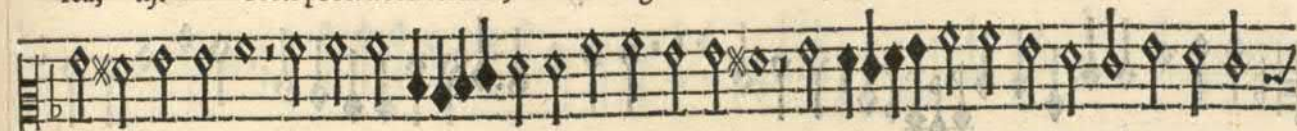
fé d'eaux est tō palais vousté: En lieu de char sur la nuz es porté: Et les forts vents, qui parmi l'air soupirét



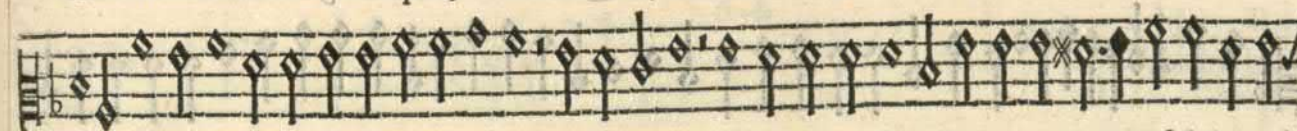
avec leurs ailes ti- rent. Des vés aussi diligens & legers, Fais tes heraux, postes & messagers: Et foudrez &



feu, .ij. forts prêts à ton seruice, Sont les sergeans de ta haute justice. Tu as assis la



terre rondement Par contrepoids, sur son vray fondement: Si qu'à jamais sera fermz en son



estre, Sans se mouuoir n'a dextre, n'a fenestre. Au parauāt de profōdz & grād' eau Couuertz estoit ainsi q' d'un mā-



reau: Et les grand's eaux faisoient toutes à l'heure, Dessus les monts leur arrest leur arrest & demeure.



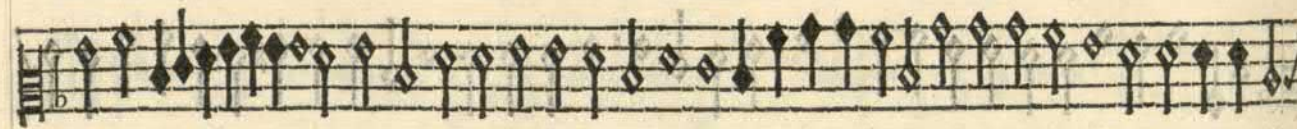
Ais aussi tost que les voulds tacer, Bien tost les fis partir & s'auacer: Et à ta voix, qu'o oit t'oner en ter-



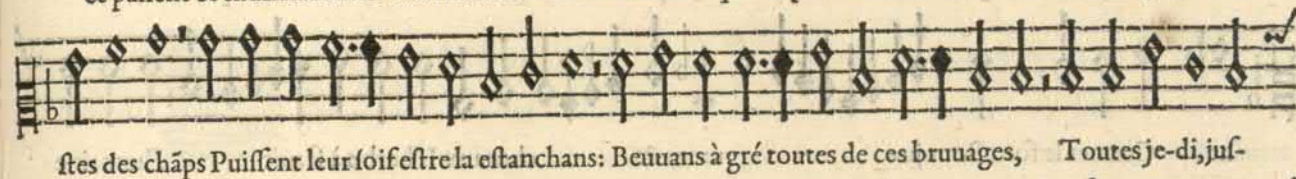
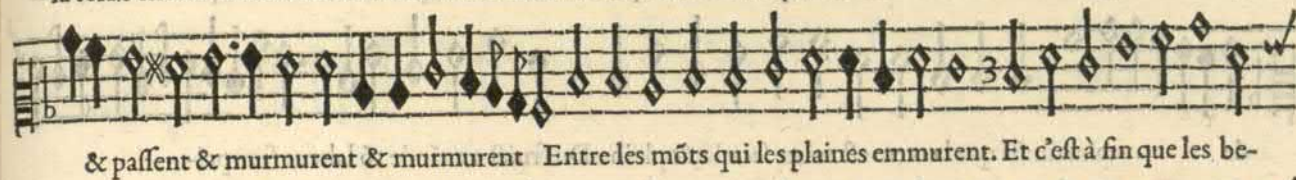
re, Toutes de peur n'f enfuirent grand'er- re. Montaignes lors vindrent à se dresser, Pa-



reillemét les vaux à fabaiffer En se rendant Que tu leur as estably de ta grace. Ainsi la mer bor-



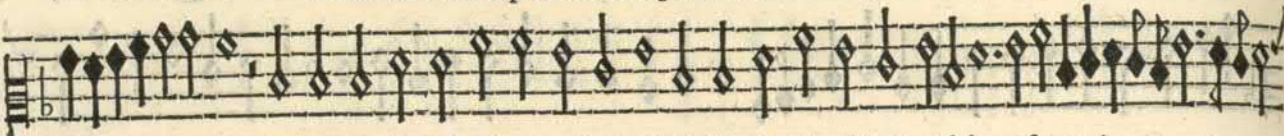
nas par tel compas, Que son limitz elle ne pourra pas Outrepasser: & fis ce beau chef-d'œuvre, Afin q plus



Tierce
partie.
Trio.



E tes hauts lieux, par art autre qu'humain, Les mōts pierreux, Les mōts pierreux arroufēs



de ta main: Si que la terre est toute saoulē & pleine Du fruiēt venāt de tō labeur sans pei-



ne Germer le foin Pour ju- mens & cheuaux: L'herbē à seruir l'humaine



creature Luy produisant de la terre pastu- re. Le vin pour estrē au cœur joyē & cōfort: Le



pain aussi, pour Phō- me rendre fort: Semblablement Semblablemēt l'huilē, à fin qu'il en face Plus reluisantē &



joyeuse sa face Tes arbres verds prennent accrois- sement O Seigneur Dieu, les cedres mesmement



Sans ar- tificz à plantez elle-mes- me. à plantez elle mes- me.

Quarte
partie.



A font leurs nids car il te plaît ainsi Les passereaux & les passez aussi De l'autre



part, sur hauts sapins beson- gne Et y bastit sa maison là Cigongne. Sont le re-



fu- ge aux cheures & aux dains, aux cheures & aux dains Et aux connis & lieueures qui vont vi-

Contra,

VI.

Liure

Pfal.

Goudimel.

B



ste & lieures qui vont vi- ste, Les rochers creux sont ordonnez pour giste. Que diray



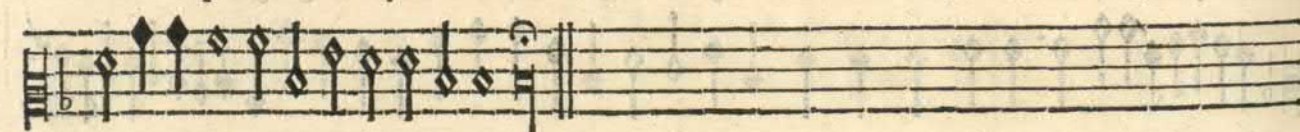
plus? La claire Lune fis, Pour nous marquer les mois & jours prefix Et le soleil, des qu'il leuz & esclaire,



De son coucher a cognoissance clai- re. Apres, en l'air les tenebres espars: Et lors se fait la



nuit de toutes parts: Durant laquelle aux chams sort toute beste Hors des forests, pour se jeter en queste pour se



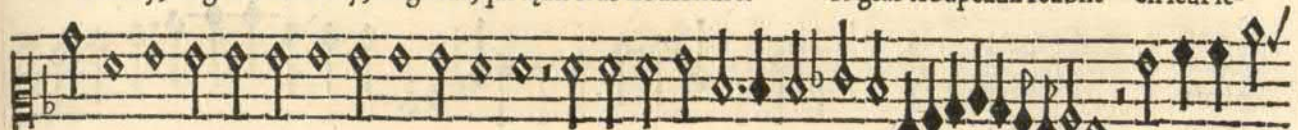
jeter en queste pour se jeter en queste.



Es li. Hors de leurs creux bruyans & rugiffans Apres la proye, à fin d'auoir pasture



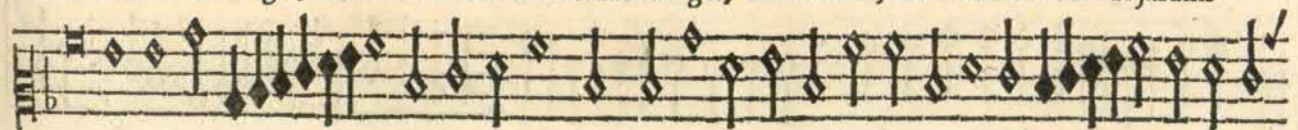
De toy, Seigneur. De toy, Seigneur, qui sçais leur nourriture. A grâs troupeaux reuont en leur se-



jour: La ou tous cois se veautrent & reposent Et en partir tout le long du jour n'o- sent. Adonques fort



l'homme fans nul danger, S'en va tout droit à son œuvre rengier, Et au labeur, soit de chams Soit de jardins



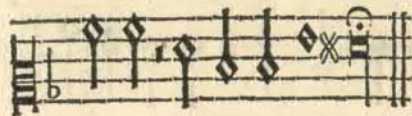
O Seigneur Dieu, O Seigneur Dieu, que tes œuvres diuers Sôt merueilleux par le mon- d'vniuers!

B ij

GOVDIMEL.



O que tu as tout fait par grand sagesse. Bref, la terre est pleine de ta larges-



se. de ta largesse.

Sisieme
partie.
à cinq.



Vand à la grandz & spacieuse mer, Quand. .ij.



On ne sçauroit ne nombrer ne nômer Les animaux qui vôt nageans illecques. qui vôt nageans illecques Moy-



ens, petis & de bien grands avecques En ceste mer nauires vont errant Puis la Balcing hor-



rible monstre & grand horrible monstre & grand Y as formé, qui bien à l'aise y nouë Et à son gré par les ondes se jouë, par



les ondes se jouë. Les yeux au ciel: Les yeux au ciel: à fin que le secours De ta bonté à repaître leur donne



Quand le besoin & le tems s'y adon-

ne. Incontinent que tu leur fais ce bien De le donner,

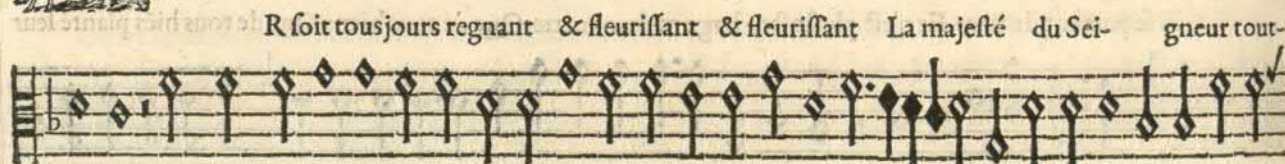
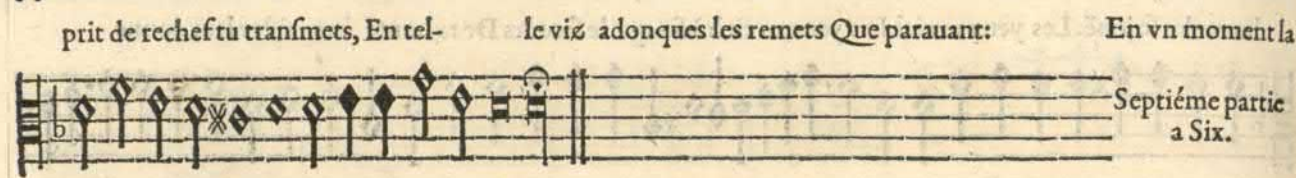


ils se paissent du tien: Et n'est plustost ta large main ouuerte, Que de tous biens Que de tous biens planté leur



est offer-

re. Des que ta face, & tes yeux sont tournez Arriere deux, ils sont tous eston-



di, qui fait horriblement Terre trem- bler d'un regard seulmēt Voire qui fait tant peu les sachez attain-
dre Les plus hauts mōts d'ahā suer & craindre. Quant est à moy, .ij. tant que viuāt seray Au Seigneur Dieu chā-
ter ne cesseray chanter ne ces- seray A mō vray Dieu plein de magnificen-ces. Pseau-
me feray tant que j'auray essence. tant que j'auray essence Si le suppli' qu'en propos & en son,
Luy soit plaifant & douce & douce ma chançon: S'ainfi aduient, .ij. retirez vous, tristesse: re-

GOVDIMEL



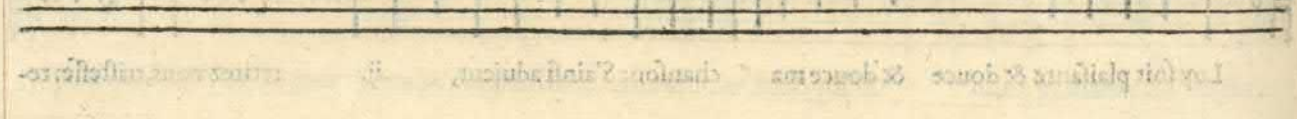
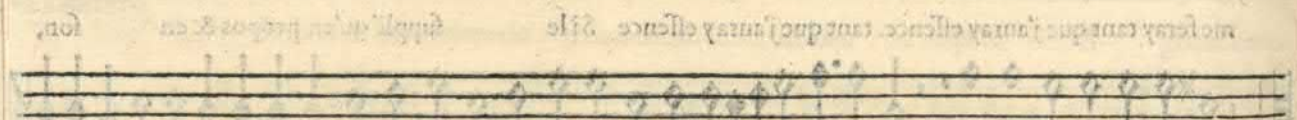
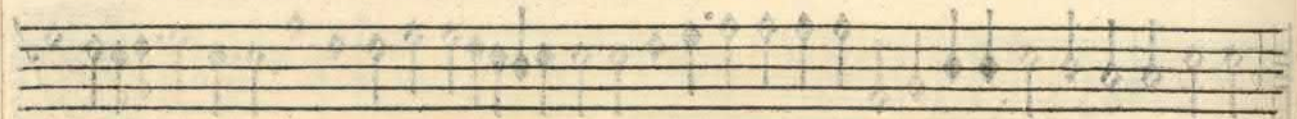
tirez vous, rerirez vous tristesse Car en Dieu seul m'esjouiray sans cesse, sans cesse. De terre soyent infidel-

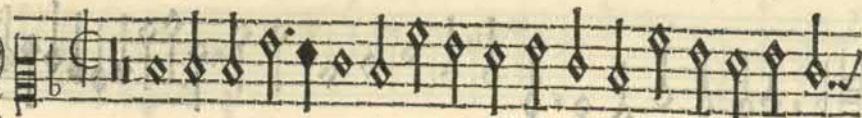


les exclus Et les peruers, si bien qu'il n'en soit plus Sus, sus, mon cœur Sus, sus, mon cœur Te faut louer: lou-



ez-le, tout le monde, louez-le, tout le mon-

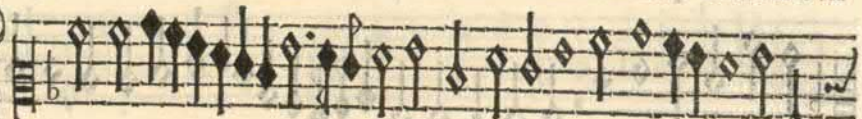




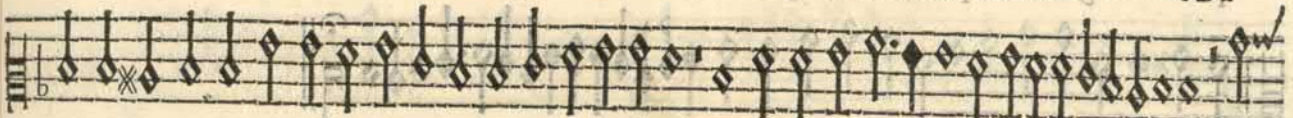
Que c'est chose belle De te louer, Seigneur, De te louer, Sei-



gneur, & du tref-haut Phonneur & du tref-haut Phonneur Chanter d'un



cœur fide- le Preschant à la venu- e Du



matin ta bonté, Du matin ta bonté Et ta fidelité Quand la nuit est venue. .ij. Sur



la douce musique

Du manicordion Et Harpe magnifi-

que. Ioyz au cœur m'ont liurée

Contra,

VI.

Liure.

Pfal.

Goudimel.

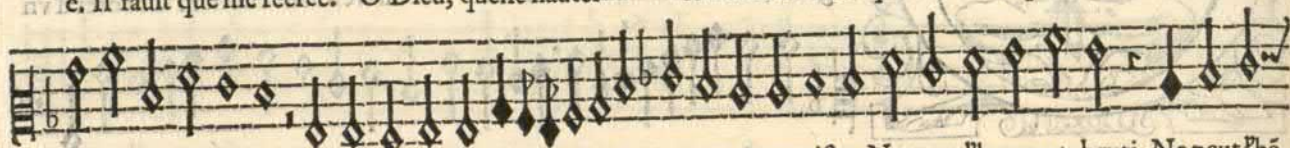
C



Tes ouurages treffaincts, D'or és faits de tes mains Il faut que me recre



re. Il faut que me recrée. O Dieu, quelle hautesse Des œuures que tu fais Et quellz est en tes faicts Ta



profonde sagesse! Ta profonde sagesse A ceci rien cognoistre Ne peut l'homme abruti, Ne peut l'ho-



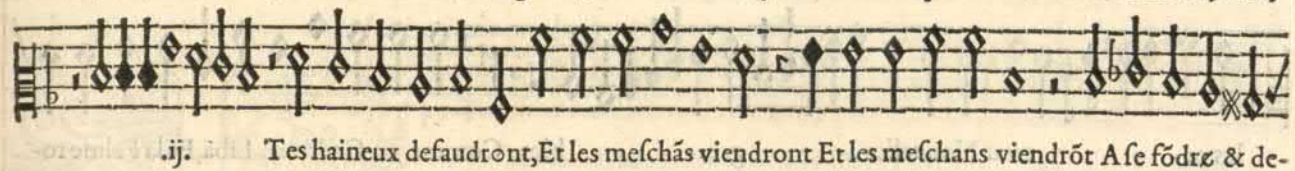
me abruti Et le sot abesti Ne sçait que ce peut estre.

Seconde partie

T R I O.



Ve les peruers verdissent Comme l'herbe des champs, Et



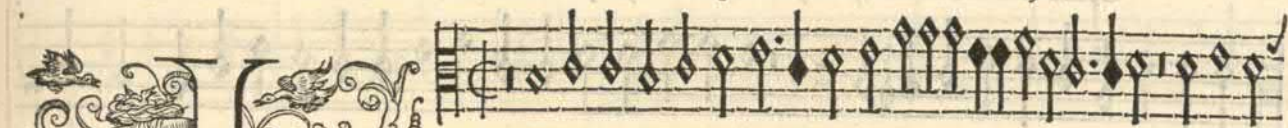
I 'Auray teste graiffée- e D'huile freche, & mes yeux Verront sur mes hai-
neux L'effect de ma pensée- e. De ces peruers damnables Qui mille maux me font, .ij. Mes aureil-
les or- ront Nouvelles a- grées- bles. Comme vn Cedre au Libā, Et la Palme ro-
bu- fte. Bref, les heureuses plantes De la maison de Dieu, Seront au beau milieu Des paruis
florissantes. Mesmes en leur vieillesse Produiront fruiçts diuers, Car vigoureux & verds .ij. Car vigou-



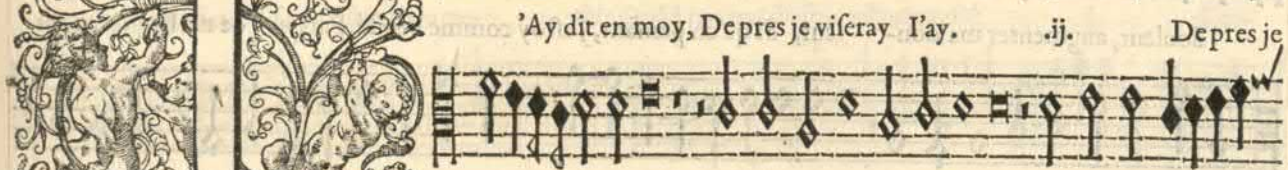
reux & verds On les verra fans cefse: Pour precher la droitu- re Du Seigneur mon ap-



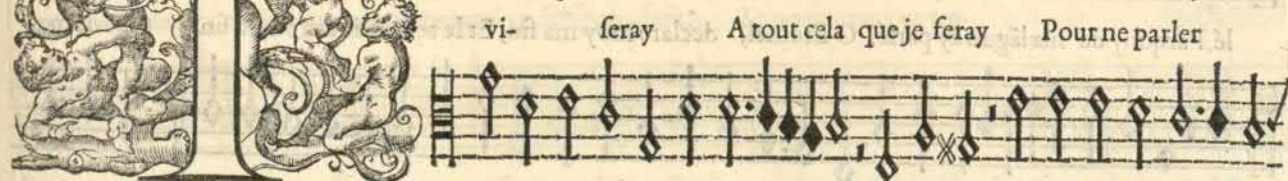
puy, Sans qu'il y ait en luy De peché nulle ordu- re. De peché nulle ordure. .ij..



'Ay dit en moy, De pres je viſeray l'ay. .ij. De pres je



vi- ſeray A tout cela que je feray Pour ne parler

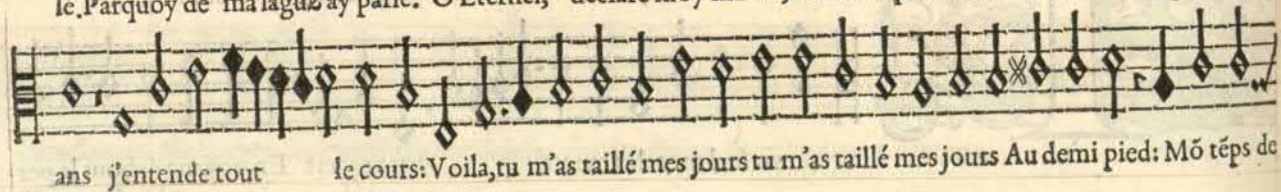
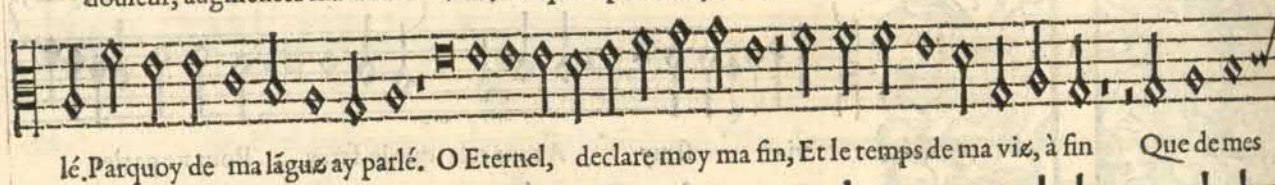
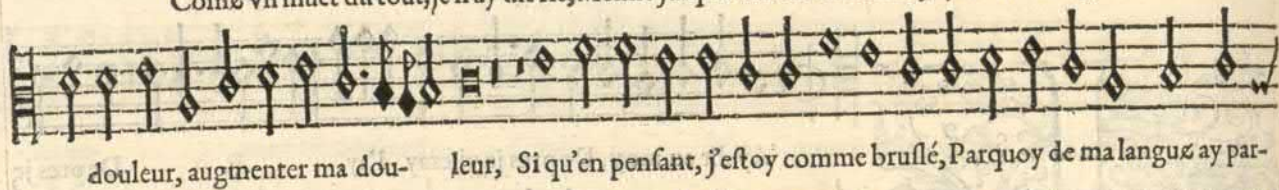


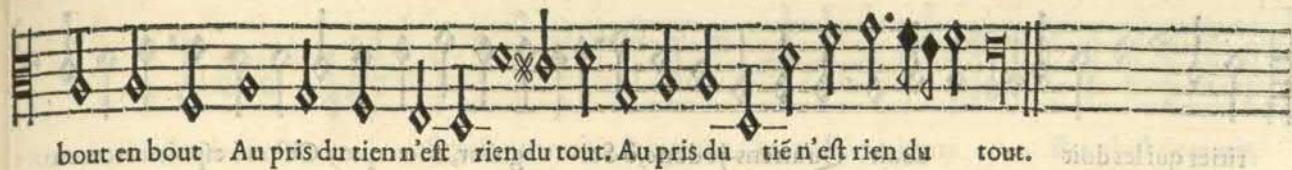
vn ſeul mot de trauers, En voyant En voyant debout le per-

C ij

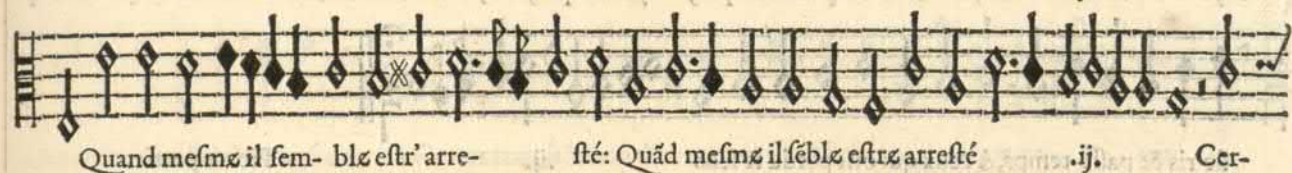


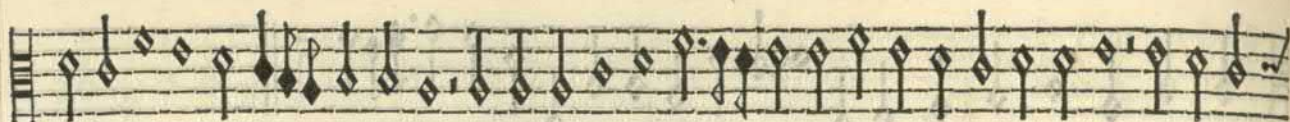
G O V D I M E L.





Seconde partie.
TRIO.

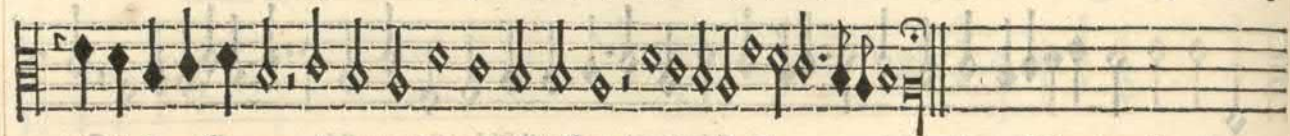




ritier qui les doit auoir Qu'attens-je donc, ô Sei- gneur, & en quoy Gist mō espoir? certes en



toy. certes en toy. Et ne permets que je soy' mis que je soy' mis Commē à seruir de ris & passe-temps



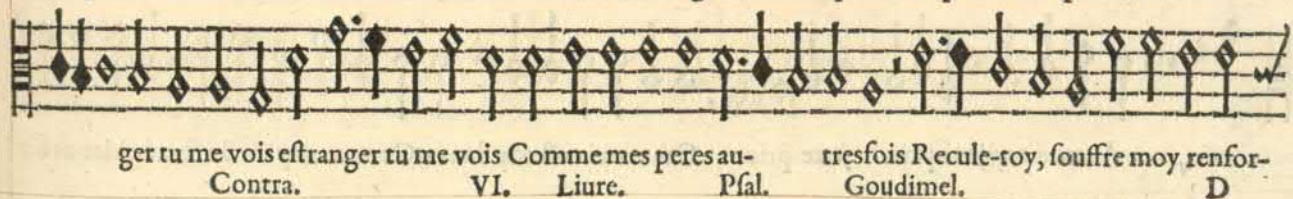
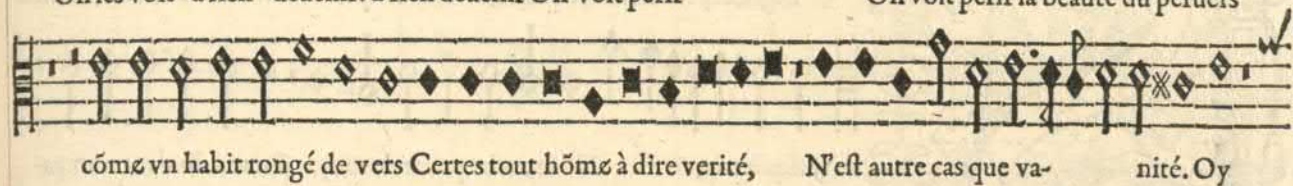
de ris & passe-temps, A ceux qui ont perdu le sens .ij. Tierce partie.



'Ay fait ainsi qu'un muet proprement, l'ay clos la bouchē entieremēt Car c'est de toy que me viēt



tout ceci: que me vient tout ceci: Retire donc de moy transi Ta playe, hélas! je sens fondre mon



Contra.

VI.

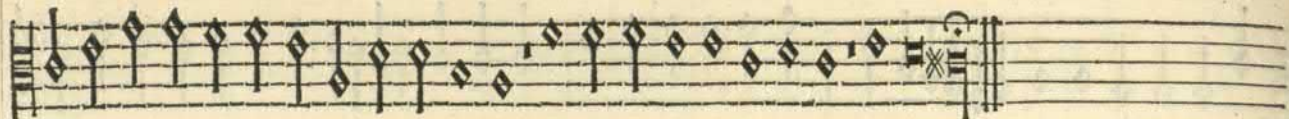
Liure.

Pfal.

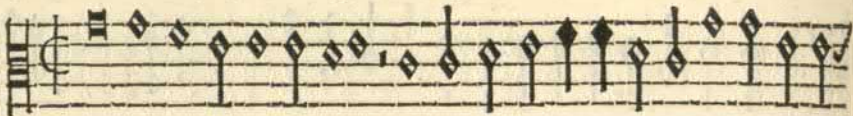
Goudimel.

D

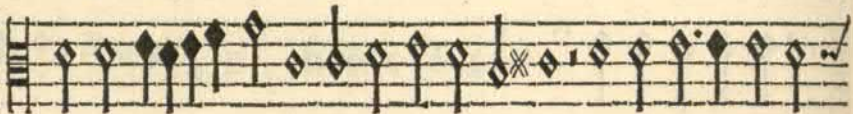
GOVDIMEL.



cer souffre moy renforcer deuant que j'aille Deuant que j'aille trespasser. trespasser.



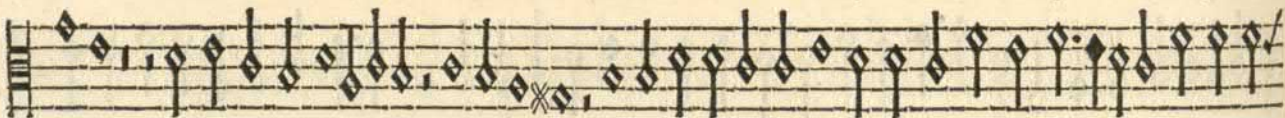
Eigneur, enten ma requeste, Rien n'empêche ni n'arreste Mon cri d'aller



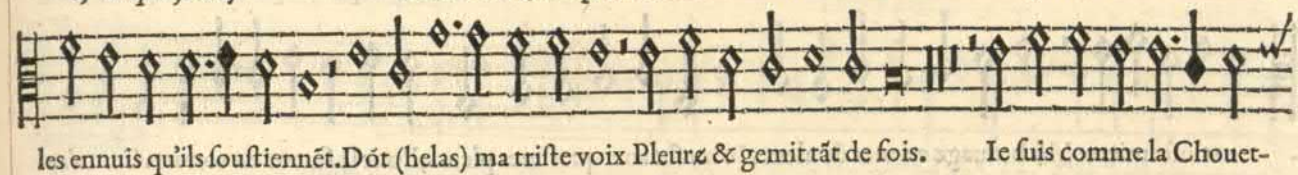
jusqu'à toy, Ne te cache point de moy: En ma douleur nomp-



reille Tourne vers moy ton oreille, Et pour m'ouir quand je



crie, Auance-toy je te prie. je te prie. Car ma vie est consumée Comme vapeur de fumée Mes os s'ot



Seconde parrie

T R I O .



Omme durant fon vefua- ge Le paffereau, Le paffereau, fous l'om-
D ij

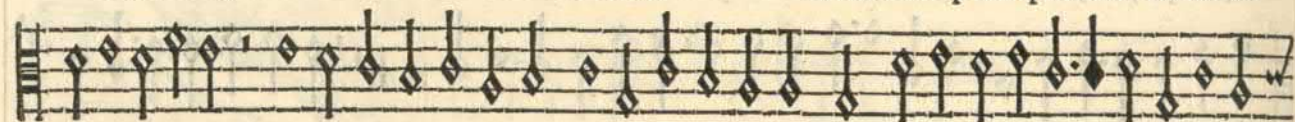
G O V D I M E L.



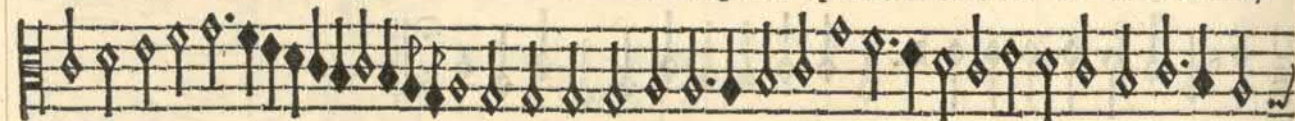
brage D'un tect, couue ses ennuis: Ainsi je passe les nuits. Et de furieux courages, .ij.



Font de moy un formulaire De maudisson ordinaire. Au lieu de pain la poussiere Est ma vi-



e coutumiere: Mon bruage en mes douleurs Je me suis avecques mes pleurs, Pour la fureur de ton ire: Car m'ay-



ant esleué (Si- re) Tu m'as fait si dure guerre si dure guerre Que j'en suis allé par ter-



re: Mes jours passent comme un ombre Qui s'en va obscur & sombre: Je suis fenu & seché



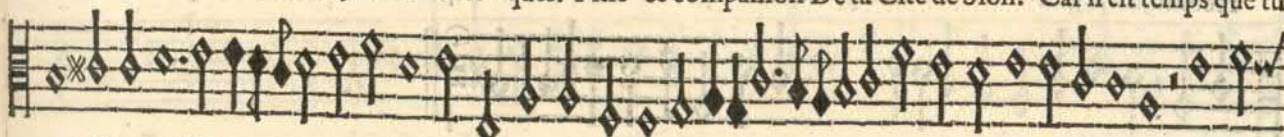
Mais, ô Seigneur, ta demeure Eternellement demeure, Et de ton nom venerable La



memoirz est perdu-rable. est perdurable. Tierce partie.



T auras, si tu Peus on-ques. Pitié & compassion De ta Cité de Sion: Car il est temps que tu



ayes Compassion de ses playes, Puis que voyons terminée La saison qu'as assignée. Car jus-



qu'aux pierres d'icelle Sestent de tes serfs le ze- le Ayas pitié de la voir Toutz en poudre



se dechoir. Peuples trembleront trembleront en crainte Deuant ta majesté sain-cte, Craindra ta ma-



gnificen- ce. Car Sion toute deffai- te S'en va du Seigneur refaite, Luy qui nous a



recouru, En sa gloi- re est apparu: De ses pources solitaires Les cōplaintes ordinaires N'a point mises en ar-

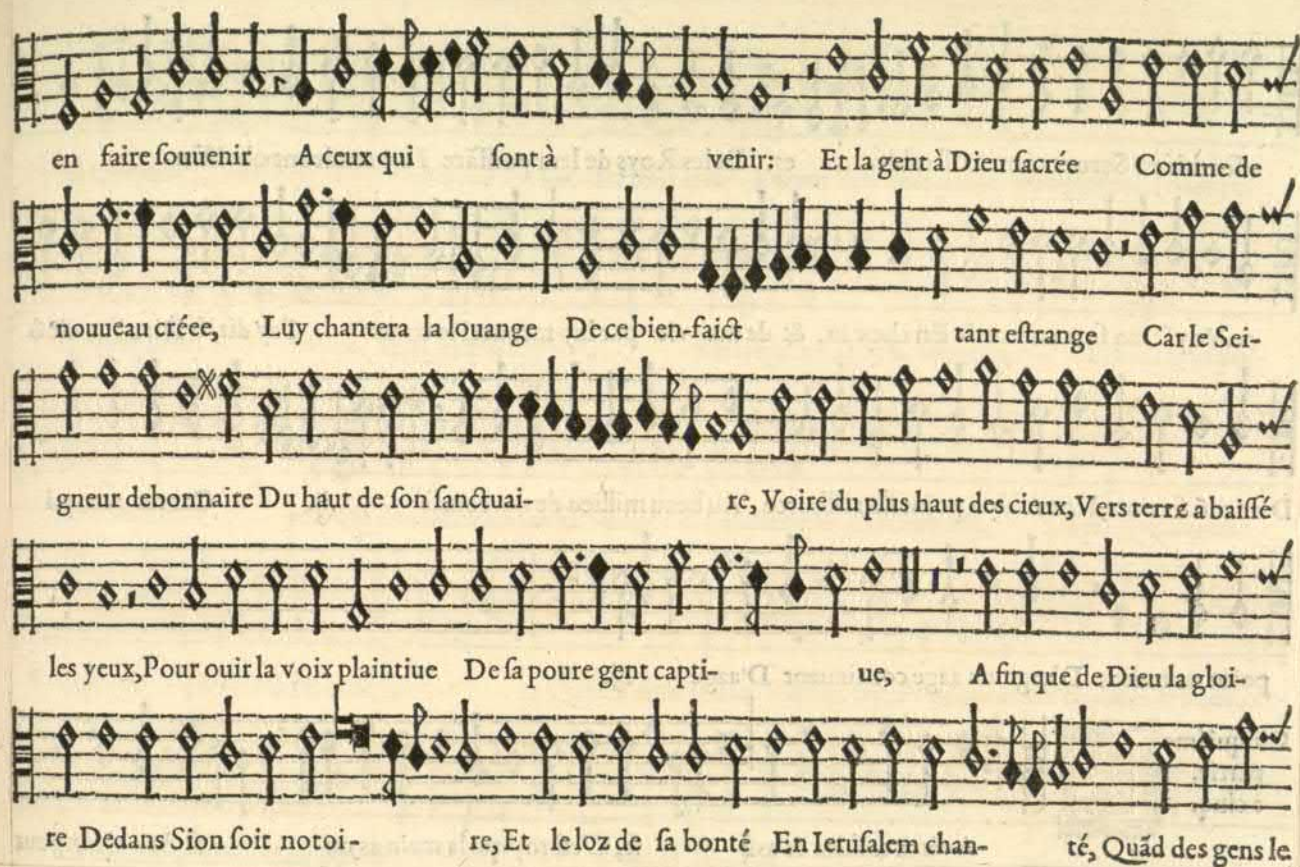


riere, Ni mesprisé leur priere. Ni mesprisé leur prie- re.

Quarte partie.



N registre sera mise Vne si grand' entrepri- se, P our



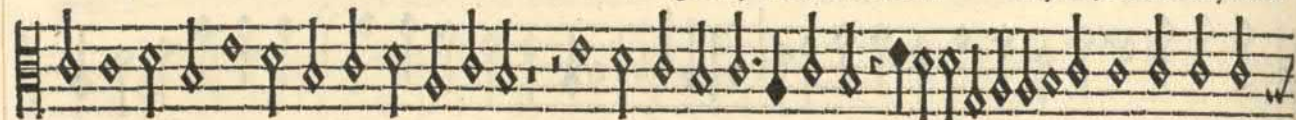
en faire souuenir A ceux qui sont à venir: Et la gent à Dieu sacrée Comme de
nouveau créée, Luy chantera la louange De ce bien-faict tant estrange Car le Sei-
gneur debonnaire Du haut de son sanctuai- re, Voire du plus haut des cieux, Vers terre a baissé
les yeux, Pour ouir la voix plaintiue De sa pource gent capti- ue, A fin que de Dieu la gloi-
re Dedans Sion soit notoi- re, Et le loz de sa bonté En Ierusalem chan- té, Quand des gens le



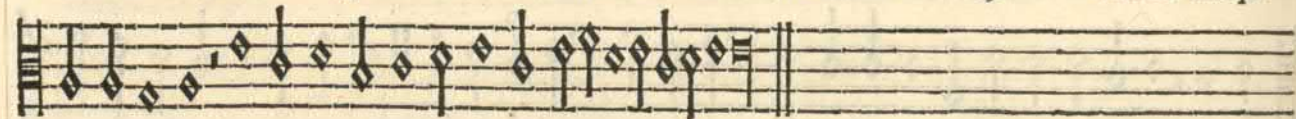
assemblées. Seront toutes assemblées, Et les Roys de leur puissance Luy rendront obeissan-



ce. Voyât ma force amortie En chemin, & de ma vie par luy racourci le cours I'ay dit, ô Dieu I'ay dit ô

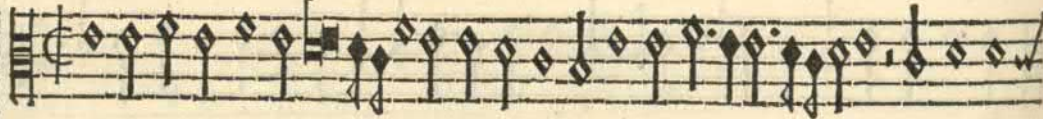


Dieu mon secours, Ne m'abbas point sans ressource Au beau milieu de ma course. .ij. Car tes ans qui



point ne muent D'aage en aage continuent D'aage .ij.

Cinquième
partie.
à cinq.



A terre as fait & as- se, C'est toy qui la main as mis se Aux cieus pour



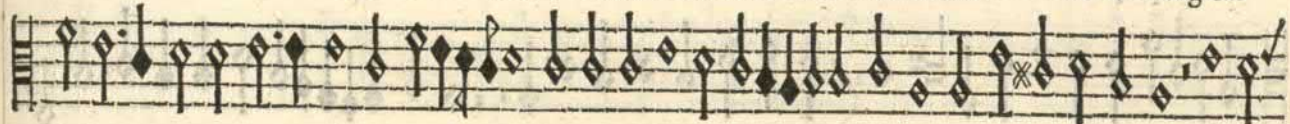
les compas- fer, Et tout cela Et tout cela doit passer. doit passer. Et tout ce-



la doit passer. Mais quât à toy Mais quant à toy tu demeures Pendant qu'arri-



uent les heu- res Qu'ils vielliront ainfi comme Les habillemens d'un homme Tu les changeras



de forte, Tu les changeras de for- te Qu'eux & le lustre qu'ils ont Pour certain se changerôt Pour cer-



tain se changeront. Mais quant à toy Mais quant à toy Dieu supref-

Contra. VI. Liure Pfal. Goudimel. E

JOY GOVDIMEL.



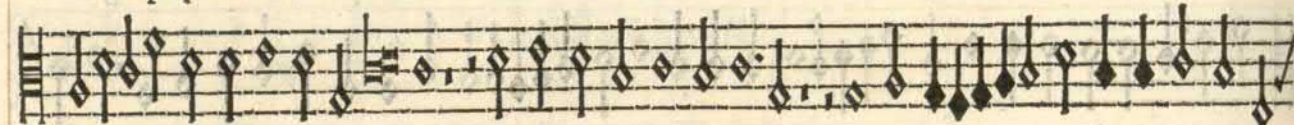
me, Tu te tiens tousjours de mesme, Et ta constantē durée Est pour jamais asseurée. Et pourtant, se-



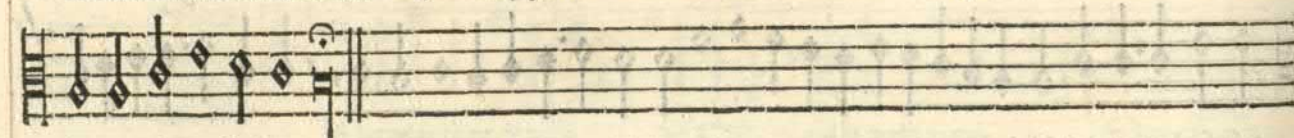
lon ta grace, De tes seruiteurs la race De tes seruiteurs la race Aura logis arresté, Voirz à perpetuité



Voire à perpetuité Et de tes saincts la semen-
ce Sera deuant ta presence En asseurancz e-



stablīe En asseurancz establi- e, Sans jamais estre affoiblie. .ij. Sans



jamais estre affoiblie.



noir de Ieu pour fonder son treffeur habitacle, Es monts sacrez a



prins affection, Et mieux aimé les portes de Sion, Que de Ia-



cob nalliquaiob Que de Iacob onques nul tabernacle. O que de



roy grandes choses sont dites grandes choses sont dites Cité de Dieu: car Egipte & babel Dit le Seigneur



auront vn honneur tel, Qu'entre mes gés elles seront esrites elles seront esrites.

vn tel est né de la Voix on dira Cestuy cy cestuy la Est de Sion, ou le vray Dieu s'adore ou le vray

Dieu s'adore. ou le vray Dieu s'adore.

Seconde partie.



Ieu la viendra munir de sa puissance, Dieu. .ij.

Dieu la viendra munit de sa puissance L'Eternel di-

je, vn jour enrou- lera Vn chacun peuple, & d'un chacun dira, Tel peuple a



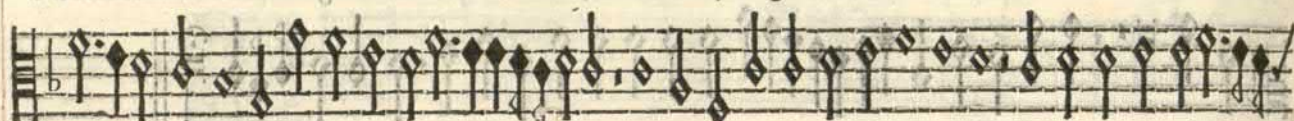
Misericordz à moy pourz affligé Misericordz à moy pourz affligé O Seigneur Dieu car me voyla mangé De ce meschant De



ce meschant qui me tient as-^{vol}siégé, Et tous les jours m'opresse. Et tous les jours m'opresse. Mes enuieux me



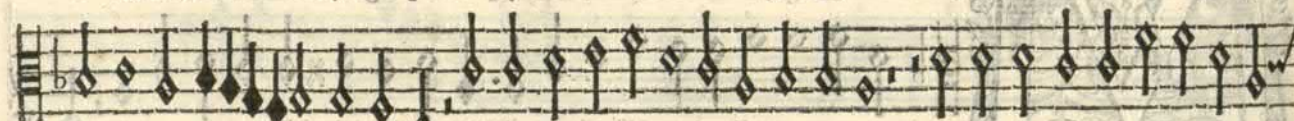
deuorent sans cesse me deuorent sans cesse. Car contre moy vn grád nombre se dresse, O Dieu tref-haut: Mais



quád la peur me presse, En toy mon espoir j'ay. A l'Eternel louanges chanteray. De sa promessz, en Dieu



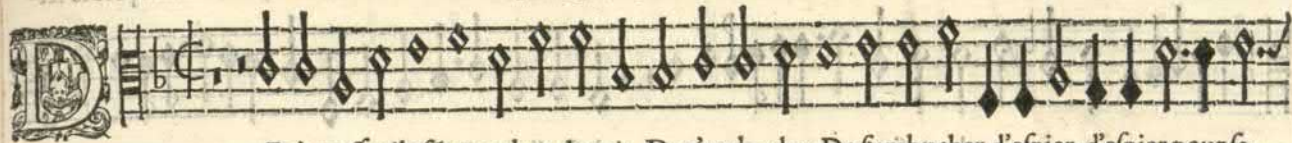
en Dieu m'asseuray. Et par ainsi rien ne ^{om s}redouteray, Que l'homme puisse faire. Tous mes propos



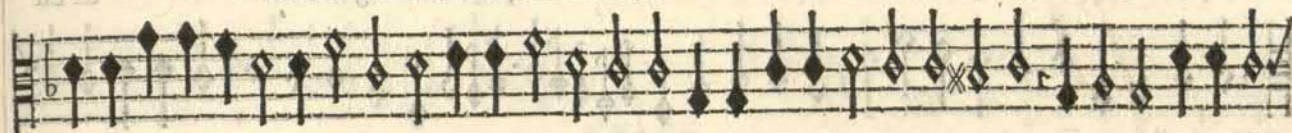
ils tournent au ^{SC}contraire ils tournent au contraire journellement C'est de penser a me nuirz & mes-



faire à me nuire & meffaire De leur plus grans pouuoir. Seconde partie T. R. O. T. asid



E s'amasser ils fōt tout leur deuoir, De s'embucher De s'embucher d'espier, d'espier pour sa-



uoir De s'embucher d'espier pour sauoir Quād pas je fais: Quād pas je fais tant desirent auoir Ma viz en leur pūissan-



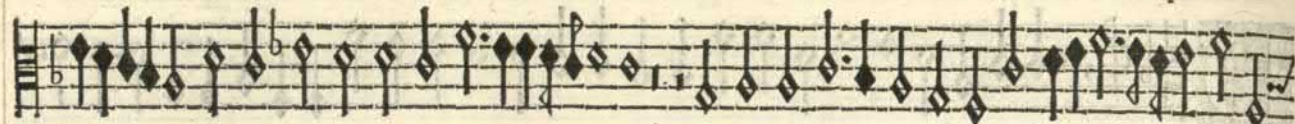
ce. En tous dangers ils ont cestz assurance, Que de leurs tours Que de leurs tours depend



leur de li-uran- ce: Mais ô Seigneur par ta iuste vengeance, Les peuples tu rabas. Tu fais com-



bien Tu fais combien j'ay couru haut & bas, j'ay couru haut j'ay couru haut & bas En tes vaisseaux mes pleurs fer-



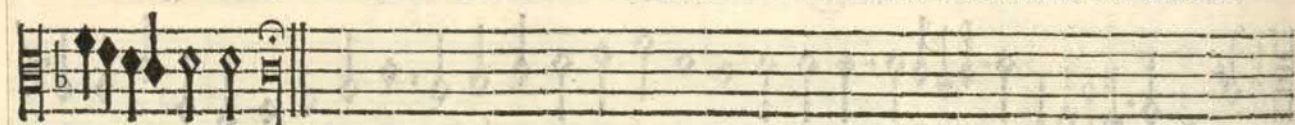
rez tu as, mes pleurs serrez tu as, n'est-elle pas En ton registre escri- te? En



t'inuoquant verray tourner en fuite verray tourner en fui- te, De mes haineux De mes haineux la



bande desconfite, l'en suis tout seur: l'en suis tout seur: car mô Dieu ma cõduite Me fauo-



ri- fera.



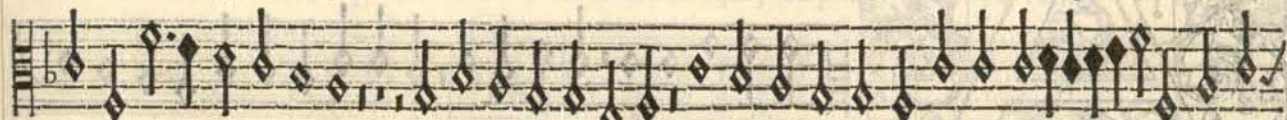
E Seigneur Dieu par moy loué sera De sa promesse, & mon cœur chan- tera &



mon cœur chatera Louage à Dieu, lequel me donnera La chose à moy promise. La chose à moy promise En



l'Eternel mon esperance ay mis, D'hôme viuant je ne crains l'entreprise D'hôme vi-



uant Je ne crains l'entreprise ma personne est submise O Dieu vers ta bonté Vn jour, Seigneur j'en seray



acquité, En te louant, ainsi qu'as me- rité, M'ayant tiré par ta benigne De mortelle ruine Tu

Contra.

VI.

Liure

Plal.

Goudimel.

F



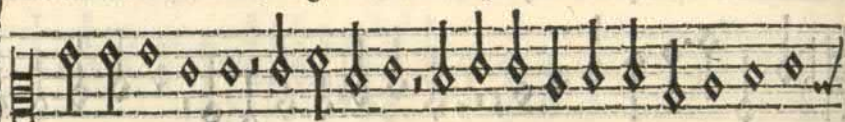
me soustiés Tu me soustiés de peur que ne ruine, Ains deuant toy, ô Seigneur, je chemi- ne En-



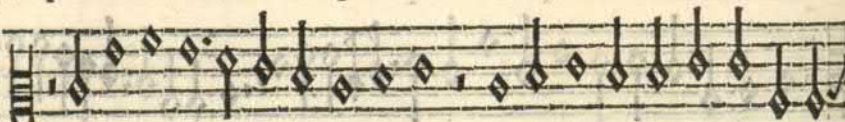
tre ceuz-la qu'encores illumine qu'encores illumine. Du monde la clarté. Du monde la clarté.



Vec les tiens, Seigneur tu as fait paix, Et de Jacob les



prisonniers laschez, Tu as quitté Tu as quitté à ta gent les meffaiets

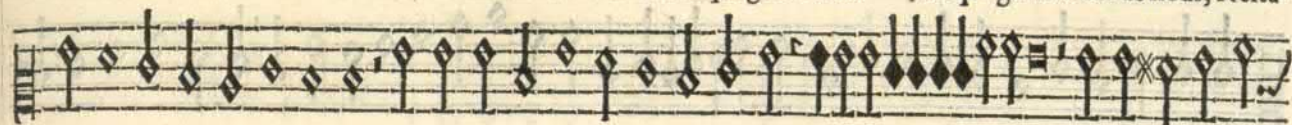


Voire tu as couuers tous ses pechez, Tu as loin d'eux ton despit reti-

Tu as loing d'eux ton despit retenu. Tu as loing d'eux ton despit retenu.



ré. Et ton courroux violent modéré. O Dieu en qui gist le salut en qui gist le salut de nous, Resta-



bli-nous appaisant ton courroux, Est-ce à tousjours que ton ire estendras, .ij. Et ta fureur de



filz en filz ira? Ainçois plustost la vie nous rendras, Dequoy ton peu- ple en toy s'esjou- ira.



O Eternel, quoy que nous ayons fait, Demontre nous Deinôtre nous ta grace par effect: Et nonob-



stant Et nonobstant tous noz faicts vitieux, Ottroye nous Ottroye nous ton salut glorieux.

Seconde partie

G O V D I M E L.

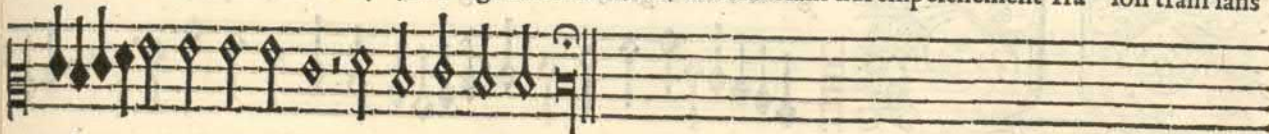
M Ais quoy? je veux escouter que dira Le Seigneur Dieu: car à ceux la qui sont Doux & benins, Doux & benins, de paix il parlera, Et eux aussi plus sages deviendront. Certes à ceux qui en craignent ont recours A sa bonté prochain est son secours: A celle fin qu'en lieu de tout meschef, Sa gloire habitez entre nous entre nous de rechef: Misericorde & foy lors se joindront lors se joindront Justice & paix s'accoller on verra: Foy sortira Foy sortira de terre contremont Justice en bas



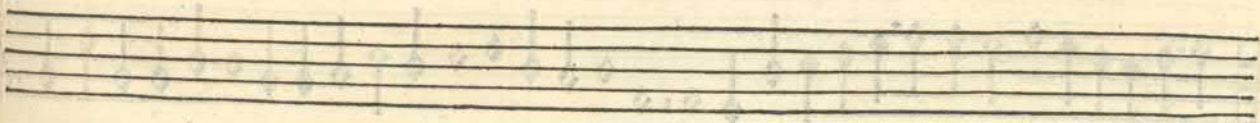
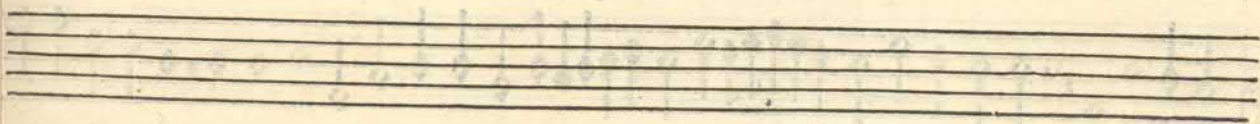
Iustice en bas du ciel regar- dera. Dieu mesmement nous donnera ses fruiçts,



Bref, deuant luy juste gouuernement Ira son train sans nul empeschement Ira son train sans



nul empeschement. sans nul empeschement.





Outes gens, louez le Seigneur Toutes gens louez le Sei-
gneur Toutes gens, louez le Seigneur, Tous peuples, châtez son hon-
neur Tous peuples chantez son hōneur. chantez son hon-
neur Car son vouloir benin & doux Car son vouloir benin & doux Est multiplié
desus nous, dessus nous, Et sa tresferme verité Et sa tresferme verité De-

CONTRATENOR.

24

meu- ræ a perpetu- ité Demeuræ à perpetuité. Demeuræ à per-
petuité.

FIN DV SIZIEME LIVRE.



TABLE.

Avec les tiens Seigneur.	21	O que c'est chose belle.	9
Dieu pour fonder.	18	Sus sus mon ame.	2
Jay dit en moy	11	Seigneur entens ma requeste.	14
Misericorde à moy pour affligé.	19	Toutes gens louez le Seigneur.	23

F I N.





